

Le Golf de Bondues illustre un engagement concret pour la biodiversité : en intégrant des pratiques de gestion écologique sur ses 36 trous, en favorisant la reconquête des habitats naturels via des roughs enherbés et des corridors écologiques, en réduisant l'usage des produits phytosanitaires et en sensibilisant les joueurs, le club combine performance sportive et préservation de la faune et de la flore locales.

L'OR VERT de Bondues

À l'heure où la gestion écologique des parcours devient un enjeu central pour les intendants, le Golf de Bondues s'impose comme une référence en matière d'intégration de la biodiversité dans les pratiques d'entretien et de valorisation des espaces. Situé aux portes de la métropole lilloise, ce 36 trous démontre qu'exigence sportive et gestion environnementale peuvent coexister.

L'engagement du Golf de Bondues en faveur de la biodiversité ne relève pas d'une démarche opportuniste, mais d'un projet structuré initié dès 2018. Distingué deux ans plus tard dans le cadre du Programme Golf pour la Biodiversité, le site a engagé une stratégie basée sur trois piliers fondamentaux : préserver, développer et sensibiliser. Nous sommes en 2020. C'est d'ailleurs au cours de cette année que Dominique Laversin fait ses premiers pas en tant qu'intendant sur les parcours de Bondues après une trentaine d'années passées au Golf de Saint-Omer. D'emblée, il remarque la présence de nombreux oiseaux, mammifères, reptiles... Un an plus tard, c'est au tour d'Anton Mahé, le directeur, reconverti dans l'univers de la petite balle blanche à l'Académie internationale des Métiers du Golf après une carrière dans 'la télécom', de fouler le gazon de Bondues. *"Des parcours incroyables marqués, il est vrai, par la présence d'une faune abondante et de hauts roughs non loin des zones de jeu. Une première"*, reconnaît-il.

Des parcours signés

Déployé sur près de 120 ha de terres agricoles, le Golf de Bondues accueille deux parcours de renom. Le premier, nommé Hawtree, a été sculpté en 1967 par l'architecte éponyme (par 73, 6 163 m). D'allure britannique, ce terrain de jeu est plutôt long, assez plat et arboré à l'image du trou n°18 remontant dans la perspective du château. Il débute notamment par un formidable par 5 (HCP 17) inséré au milieu de vénérables bouleaux. Quant au parcours Trent Jones (par 72, 6 009 m), du nom de ses créateurs, celui-ci a la particularité d'avoir été conçu en deux temps : d'abord un 9 trous par Robert Trent Jones père en 1991, puis 9 autres supplémentaires par son fils quelques années plus tard. Typique d'un target golf made in USA, ce 18 trous (le seul au monde à avoir été imaginé par Trent Jones père et fils !) se distingue, entre autres, par des greens élevés, bien défendus par des bunkers et des pièces d'eau. Un pur ravissement pour les 1 500 membres du Club.

S'engager pour la biodiversité

"Le Golf de Bondues s'est engagé pour la biodiversité afin d'adapter ses pratiques aux contraintes environnementales et réglementaires, tout en améliorant la résilience agronomique de ses parcours. Cette démarche s'inscrit plus généralement dans une volonté de valoriser son patrimoine naturel et de répondre aux attentes sociétales", confie Anton Mahé. Encore faut-il être remarqué et félicité pour cela, et quoi de mieux qu'une labellisation, en l'occurrence celle du Programme Golf pour la Biodiversité porté par la Fédération Française de Golf, en partenariat avec le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), pour afficher ses ambitions. C'est pourquoi, en 2019, le Golf de Bondues se rapproche d'un cabinet d'expertise (Cabinet Cheroutre) - comme cela est exigé par le label – pour réaliser un inventaire faunistique et floristique du domaine. Objectif : dresser la liste des espèces présentes et soumettre un plan d'actions. *"En 2020, le label Argent a été obtenu rapidement en raison de la richesse de notre patrimoine naturel : pièces d'eau, diversité végétale..."*, souligne le directeur.

Or rime avec corridors

Entre 2020 et 2025, Dominique Laversin et ses équipes ont tenté une expérience inédite : laisser s'enherber 10 ha de roughs, parfois atteignables par les joueurs, pour accentuer la biodiversité. *"Le processus d'enherbement étant long, des joueurs ont eu un peu de mal à accepter ce changement au niveau des zones de jeu mais, avec le temps, ils se sont bien habitués"*, observe l'intendant. Idem pour les quatre ruches, installées sur le trou n°17, dont les habitantes peuvent aisément butiner les hauts roughs. Toutes ces actions ont largement contribué à la reconduite du label Argent (valable 5 ans). Mais Bondues vise plus haut en 2026 : le label Or. *"Pour y prétendre, le cabinet d'expertise a listé une quinzaine d'actions, à mettre en place pendant un an et demi"*, précise Anton Mahé. Parmi les actions d'importance : l'aménagement de corridors écologiques. *"Cela s'est concrétisé par la plantation d'arbres (budget annuel d'environ 10 000 euros), notamment des érables en remplacement des pins existants arrivés en fin de vie et envahis pour certains par des scolytes (un xylophage qui se nourrit de bois tendres)"*, explique-t-il. Des arbres, détruits par la tempête Enice en 2022, ont été remplacés ; les sujets tombés à terre n'ont pas été broyés comme cela aurait dû se faire : ils ont été débités en lattes de bois par une entreprise locale pour servir de palissades à un silo en béton situé à

•••



Installés sur les parcours, des panneaux pédagogiques informent les joueurs des initiatives écologiques, telles que la préservation des roughs, la création de corridors pour la faune, la présence de bûchers... sensibilisant ainsi à l'importance de concilier jeu et biodiversité.





Les hauts roughs du Golf de Bondues représentent une zone de conservation stratégique : en laissant le gazon s'élever naturellement sur près de 10 hectares, le club favorise le cycle biologique complet des espèces locales, crée des corridors écologiques et réduit la pression des traitements phytosanitaires. Des chercheurs de l'Université Catholique de Lille étudient la mésofaune sur ces milieux.

proximité du club house. L'ensemble est très esthétique. L'intendant et ses jardiniers ont également installé 35 nichoirs multi-espèces en 2025, permettant entre autres à la faune de circuler entre l'aérodrome situé tout proche (de l'autre côté d'une route) et les 36 trous.

Moins de phyto, plus d'opérations mécaniques

Au-delà des exigences du label Or, le domaine de Bondues s'est engagé depuis des années à réduire l'usage des produits phytopharmaceutiques. *"Seuls les greens sont concernés par des traitements (fongicides), hormis un sélectif appliqué parfois une année sur deux sur les fairways"*, note Dominique Laversin, précisant toutefois que le nombre de traitements fongicides est passé de 14 il y a 10 ans à 5 en 2025. En contrepartie, les opérations mécaniques réalisées sur les greens ont dû être renforcées. Une intervention s'est notamment imposée : le DryJect®. *"Elle consiste à ouvrir les greens avec des pointes afin d'intégrer un mélange d'eau, de sable et de céramique sous pression, avant de refermer le sol très rapidement. Ses points forts : le sol est raffermi, ce qui évite les pitchs non relevés (les joueurs ne le font pas), et il n'y a aucun inconvénient pour le jeu, contrairement à un carottage"*, décrit l'intendant. Coût de l'intervention (en alternance avec les deux parcours) ? Entre 8 000 et 10 000 euros TTC par an pour l'ensemble des greens. De façon générale, les opérations mécaniques ont été multipliées par trois : deux grosses aérations au printemps et à l'automne, un passage de DryJect® (après un verticut) et des interventions tous les 15 jours (spikes, piquage Procore 660, pointes de 10...).

Gestion de l'eau

Rien n'est imposé par le label en ce qui concerne la gestion de l'eau sur les parcours. Mais le Golf de Bondues est très investi sur ce sujet. En témoigne l'absence d'irrigation sur les fairways. *"Ces zones sont capables de tenir environ 50 jours sans eau. Alors elles grillent, c'est évident, mais le jeu peut continuer"*, observe l'intendant. Seuls les départs et les greens sont arrosés. Soit 5 % de la surface du golf. *"Notre consommation est plus que raisonnable. Elle est de 25 000 m³, soit autant que certains 9 trous !"*, note Anton Mahé. L'eau d'arrosage provient d'un réseau de drainage aboutissant à une vaste pièce d'eau. Une station de pompage renvoie le tout dans un réseau automatique récent (moins de 10 ans), piloté par une gestion centralisée Lynx de Toro et associé à une station météo Sen-Crop. Tous les arroseurs sont en back to back. Pour réduire davantage les consommations, l'intendant a lancé un test sur deux greens d'une nouvelle variété d'agrostide avec le soutien de l'Agence de l'eau.

Fertilisation, biostimulation et agrostides

"Le label ne nous impose rien mais nous nous dirigeons vers plus de solutions organiques", admet le directeur. Côté biostimulation, des pulvérisations de 'bons champignons' sont programmées chaque année pour ne laisser que peu de place pour les pathogènes dans les sols. Plus généralement, à travers la fertilisation et la biostimulation, *"l'idée est de renforcer le gazon, le rendre plus fort, plus résistant"*, précise l'intendant. Aujourd'hui, le Golf de Bondues incarne un modèle où performance sportive et responsabilité environnementale se conjuguent avec succès. Entre roughs enherbés, corridors écologiques, gestion raisonnée de l'eau et innovations agronomiques, le club prouve qu'un terrain de golf peut être un véritable refuge pour la biodiversité.

Au-delà des labels et certifications, c'est une philosophie durable qui guide chaque décision : préserver la nature, valoriser le patrimoine et sensibiliser les joueurs. Avec l'objectif du label Or, Bondues montre que l'avenir du golf peut être vert - et exemplaire.

Technique DryJect®
Aération et injection simultanées

Le DryJect® est une technique d'aération et de rénovation mécanique des greens qui combine forage, injection et remplissage sous pression, permettant de restaurer la santé du sol sans perturber le jeu. Concrètement, un appareil spécialisé, tiré par un opérateur, perce des centaines de trous très fins et profonds (en général 12 à 25 mm de diamètre et 100 à 150 mm de profondeur) sur le green. Mais la véritable innovation réside dans l'injection simultanée : un mélange d'eau, de sable et de céramique est projeté à haute pression dans chaque trou. Ce processus remplit les interstices du sol et améliore la porosité, tout en redistribuant uniformément les amendements et en consolidant la structure du gazon. Les avantages sont multiples :

- densité du sol régulée. Le sol est raffermi localement, ce qui évite les problèmes de pitch non relevés et améliore le roulement de la balle ;
- aération profonde sans carottage. Contrairement au carottage traditionnel, le DryJect® laisse la surface quasi intacte, ce qui permet de maintenir le jeu et l'esthétique du green ;
- meilleure infiltration de l'eau et des nutriments. Les micro-canaux créés permettent aux racines de pénétrer plus profondément et aux engrais, produits organiques ou biostimulants de circuler efficacement ;
- résilience face aux stress climatiques. La structure du sol devient plus résistante aux sécheresses et aux compactions, ce qui réduit la dépendance aux traitements chimiques et aux arrosages. ■



